



DIOS
EXPLORATION

**EXPLORATION DIOS INC.
RAPPORT DE GESTION TRIMESTRIEL
POUR LA PÉRIODE DE SIX MOIS SE TERMINANT LE 30 JUIN 2010**

Ce rapport de gestion est daté du 20 août 2010 et présente une analyse de nos états financiers intérimaires du 30 juin 2010. Cette discussion et analyse des résultats financiers annuels devrait être lue en parallèle avec les états financiers intérimaires non vérifiés pour la période de six mois se terminant le 30 juin 2010 et les états financiers annuels vérifiés pour les exercices terminés les 31 décembre 2009 et 2008. Les états financiers intérimaires du 30 juin 2010 n'ont pas été révisés par les vérificateurs externes.

Notre rapport de gestion contient des énoncés d'ordre prospectif, non appuyés par des faits historiques. Les énoncés prospectifs expriment, à la date de notre rapport de gestion, nos estimations, prévisions, attentes et opinions par rapport à nos activités et à l'égard d'événements futurs. Les énoncés prospectifs exprimés dans notre rapport sont raisonnables, mais ils comprennent certains risques et incertitudes et il n'y a aucune garantie que ces énoncés s'avèreront exacts. Les facteurs pouvant faire varier de façon importante nos résultats, nos activités et les événements futurs par rapport aux attentes exprimées expressément ou implicitement dans ces énoncés prospectifs comprennent, sans s'y limiter, la volatilité du prix des substances minérales, les risques liés à l'industrie minière, les incertitudes relatives à l'estimation des ressources minérales et les besoins additionnels de financement ainsi que la capacité de la Société à obtenir ces financements.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ ET MISSION

Exploration Dios Inc. (la "Société" ou "Dios") est un chef de file de la recherche en exploration au Québec avec plus de 2 690 km carrés de propriétés à haut potentiel (5 280 claims miniers (cdc) dans la région centrale du Québec, à la baie James et dans le secteur des Monts Otish). Dios poursuit la recherche de diamants mais a diversifié sa stratégie d'exploration sur l'uranium et certaines substances minérales exotiques en demande, soit le lithium et le niobium. La stratégie systématique de Dios, pouvant lui permettre ainsi de découvrir d'autres substances, est de chercher un partenaire pour développer de tels projets. Sa stratégie est de générer des prospects d'exploration et de les développer seule ou avec des partenaires, tout en gardant à l'esprit la plus-value de l'actionnariat.

Pour ce faire, Dios génère ses propres projets à partir d'hypothèses scientifiques conceptuelles jusqu'à la découverte sur le terrain, et tente d'évaluer, tôt dans le processus, des données économiques viables grâce à la facilité d'accès et la présence d'infrastructures. Les actions de Dios se transigent à la Bourse de croissance TSX sous le symbole **DOS** et 34 333 839 actions ordinaires étaient émises au 30 juin 2010. Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus sur le site web www.sedar.com dans la section des documents déposés par Dios, ou sur le site www.diosexplo.com.

SOMMAIRE DES ACTIVITÉS DU TRIMESTRE

- Dépenses d'exploration de 391 051\$ engagées par la Société et acquisition de claims miniers pour un montant de 36 404\$ principalement la nouvelle propriété U33 et l'agrandissement de la propriété 33 Carats. Voir la rubrique ci-dessous « **Sommaire des activités d'exploration** ».
- Nouvelle propriété Shipshaw:
 - Dios découvre un nouveau Complexe de Carbonatite avec potentiel de niobium, tantale et terres rares à Shipshaw au Saguenay, à 7 km de la mine de niobium de IAMGOLD et de son usine de ferro-niobium.
 - Suite aux forages, découverte de plusieurs zones de terres rares.
 - Levé géophysique aéroporté effectué afin de débiter une campagne de forages systématique.
- Nouvelle propriété diamantifère U33
 - Acquisition d'un grand nombre de claims miniers suite à la découverte de trainées de dispersion glaciaire constituées de minéraux indicateurs des kimberlites diamantifères favorables.
 - Début des travaux de terrains au cours du trimestre
 - Levé géophysique aéroporté important effectué.
- Propriété 33 Carats : Agrandissement de la propriété autour du projet diamantifère Renard et début des travaux de terrains.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Sommaire des activités d'exploration

L'équipe de recherche de la Société travaille de manière systématique et est à l'affût des développements technologiques en exploration minérale. La découverte de formations géologiques mettant en relief le fort potentiel de régions jusqu'alors inexplorées demeure l'une des forces de la Société.

La Société, de par la position privilégiée déjà préexistante de ses claims miniers couvrant l'extrémité occidentale peu profonde du bassin sédimentaire des Monts Otish ainsi que de l'expertise de son personnel dans l'exploration uranifère a diversifié sa stratégie d'exploration sur le diamant et l'uranium, deux substances minérales fortement en demande dans l'industrie des ressources naturelles. L'exploration en milieu de sédiments glaciaires demeure l'une des forces de la Société comme outil de recherche indirect. L'échantillonnage systématique des sédiments glaciaires permet de retracer des indications de minéralisations qui pourront être suivies et retracées jusqu'à leurs sources érodées par les glaciers Cette méthode de recherche a permis la découverte d'une trainée de dispersion glaciaire aurifère bien structurée sur sa nouvelle propriété U33. De plus la recherche de diamant dans la propriété Pontax a permis la découverte de lithium tandis qu'un forage d'une anomalie magnétique a permis la découverte d'un nouveau complexe de carbonatite sur la propriété Shipshaw au Saguenay.

Suite à une révision de l'évaluation des propriétés minières, la Société a décidé au cours du deuxième trimestre de dévaluer la propriété Chibouki de 50% (47 345\$ pour la propriété et 428 085\$ pour les frais d'exploration reportés) et de 100% la propriété Lac Chabran (13 685\$ pour la propriété et 14 304\$ pour les frais d'exploration reportés).

Aux états financiers intermédiaires, les frais d'exploration reportés du deuxième trimestre sont diminués de l'aide gouvernementale de 357 333\$.

La Société a engagé au cours du deuxième trimestre des dépenses en travaux d'exploration totalisant 391 051\$ principalement sur les propriétés Shipshaw et U33.

Analyse des travaux d'exploration

Description	Propriété Shipshaw	Propriété U33	Propriété Hotish	Propriété 33 Carats	Autres propriétés	Total
Géologie	13 443 \$	27 535 \$	18 332 \$	19 566 \$	8 836 \$	87 712 \$
Géophysique	29 342 \$	4 730 \$	- \$	907 \$	5 308 \$	40 287 \$
Échantillonnage et analyse	- \$	45 068 \$	30 870 \$	2 940 \$	(17 221) \$	61 657 \$
Transport, hébergements et logistique	- \$	51 543 \$	- \$	46 702 \$	3 671 \$	101 916 \$
Bureau et autres	- \$	8 837 \$	96 \$	1 461 \$	74 \$	10 468 \$
Forages et analyses	89 011 \$	- \$	- \$	- \$	- \$	89 011 \$
	131 796 \$	137 713 \$	49 298 \$	71 576 \$	668 \$	391 051 \$

Analyse des acquisitions, dispositions, radiations et renouvellement de claims miniers

Propriétés	Acquisitions \$	Renouvellements \$	Radiation	Total \$
U33	27 307	-	-	27 307
33 Carats	4 093	2 400	-	6 493
Shipshaw	180	-	-	180
Hotish	(520)	200	-	(320)
Pam	2 640	-	-	2 640
Lac Chabran	-	-	(13 685)	(13 685)
Chibouki	104	-	(47 345)	(47 241)
	33 804	2 600	(61 030)	(24 626)

Ces montants représentent les coûts inhérents à la désignation sur carte ou au renouvellement de claims miniers du trimestre se terminant le 30 juin 2010. La Société privilégie l'acquisition de propriétés minières par voie de désignation sur carte.

Suite à des résultats de recherche hors claims très encourageants, la Société a acquis depuis le début le l'année par voie de jalonnement le nouveau projet d'exploration pour l'or et le diamant appelé U33, détenu à en entier et couvrant 500 kilomètres carrés au nord-est du projet diamantifère Pontax et de la découverte de lithium.

Suite à des travaux de synthèses de recherche et compilations, la Société a augmenté de façon substantielle sa propriété 33 Carats autour du projet diamantifère Renard de la société Stornoway Diamond Corporation.

*Les informations de nature géologique ont été préparées et résumées par Marie-José Girard M.Sc.
Géologue, personne qualifiée en vertu de la norme 43-101.*

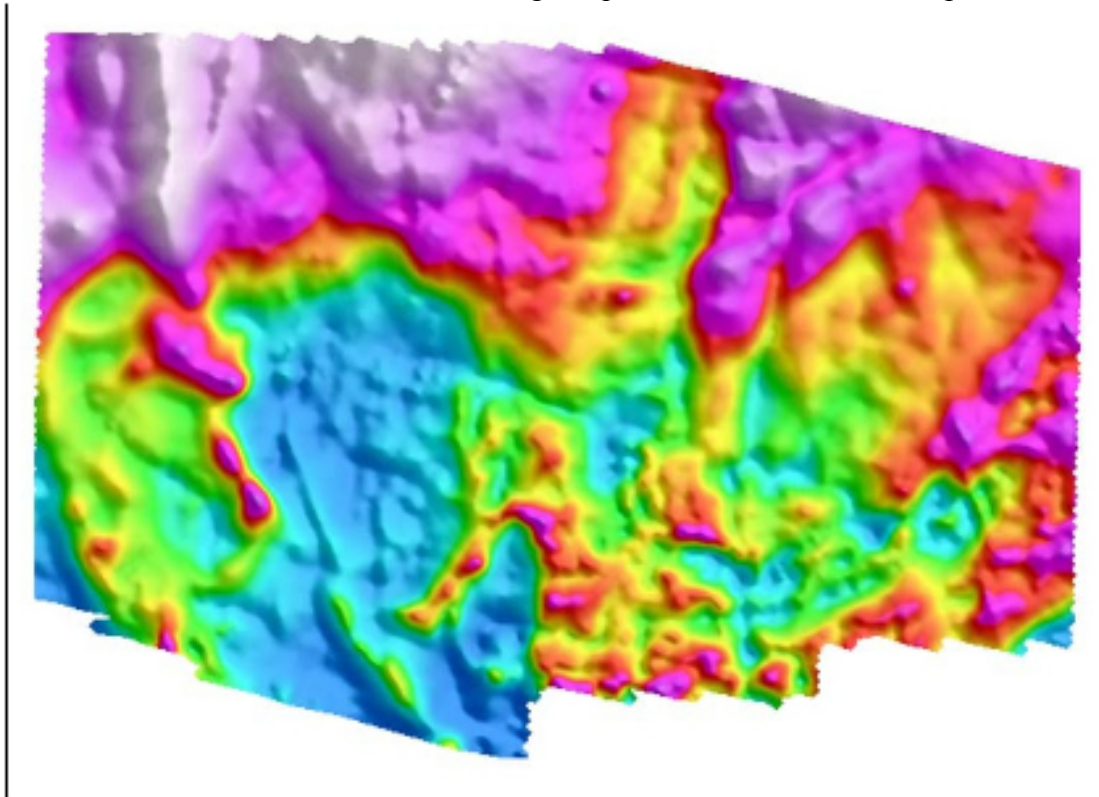
Propriété Shipshaw (Niobium, terres rares et tantale), Saguenay, Qc

Dios a découvert le *Complexe de Carbonatite de Shipshaw* (le «Complexe») au Saguenay, au Québec, montrant un potentiel pour le niobium, le tantale et les terres rares ainsi que pour le strontium, la barytine et même un potentiel pour les carbonates en tant que substance en soi. Cette découverte a été faite lors du forage d'une anomalie magnétique visant une cible de carbonatite possible pour métaux stratégiques (niobium, tantale) et terres rares, située à environ sept kilomètres de la mine de niobium Niobec d'Iamgold, à St-Honoré au Québec («Niobec»), en exploitation depuis 30 ans, avec une usine de ferro-niobium sur le site depuis une quinzaine d'années.

Le Complexe est lié à la Zone de Rift du Saguenay et à une zone de faille présumée reliée à la rivière Shipshaw, découverte par des tests sur un ancien creux topographique du socle rocheux.

L'évaluation du Complexe récemment découvert par Dios nécessitera beaucoup de forage carottier. Un levé magnétique détaillé a été réalisé durant le trimestre par Dios pour cibler d'autres forages en définissant des zones de variations minéralogiques au sein du Complexe. Le levé de magnétisme couvre une superficie d'environ huit kilomètres par cinq kilomètres sur quarante kilomètres carrés au-dessus de zones en très majeure partie inhabitées. La hauteur moyenne du senseur magnétique au-dessus du sol est de 55 mètres. Au total, 550 km-linéaires furent nécessaire pour couvrir la superficie étudiée. Les lignes de vol sont espacées de 75 mètres et les lignes de rattachement de 975 mètres.

Sur la carte située à ci-dessous la faible anomalie magnétique de couleur bleue correspond au Complexe.



L'observation de la carotte de forage obtenue à date par Dios montre la présence de carbonatite magnésienne blanche (très semblable en apparence à la carotte de minerai de la mine de Niobec) au sein de roches altérées avec ankérite (carbonate de fer). Des fractures centimétriques remplies de cristaux bien formés de barytine sont aussi observées (comme à Niobec).

Les géologues de Dios croient que ce Complexe n'a pas été découvert auparavant à cause de l'épaisseur de mort-terrain. En plus de la carbonatite, des syénites alcalines ainsi que des calcaires de type Trenton ont été trouvés par forage sur la propriété. Ces types de roches sont aussi observés en association avec la mine Niobec.

Dios a intersecté plusieurs zones minéralisées d'éléments de terres rares dans le premier trou complété sur le Complexe, situé approximativement à sept kilomètres de la mine de niobium(Niobec) et des infrastructures de ferro-niobium détenues par IAMGOLD. Une série de 90 échantillons ont retourné des valeurs en niobium atteignant 0,053% Nb₂O₅ (oxyde de niobium) sur 1,5 m jusqu'à présent avec du contenu en apatite à hautes teneurs (12% P₂O₅ (phosphate)) et 0,487% TREEO (oxydes totaux d'éléments de terres rares, excluant l'yttrium et le zirconium). DIOS a aussi frappé plusieurs autres zones riches en apatite.

L'horizon du complexe alcalin de syénite supérieur a été atteint à moins de 17 m de profondeur et a retourné 0,70% TREEO et 9,25% P₂O₅ (contenu en apatite très élevé) sur 0,82 m (avec 0,411% de strontium), dans un horizon de 10,54 m retournant 0,172% TREEO, suivi de 0,3% TREEO sur 8 m dans un horizon de carbonatite sur 12,27 m retournant 0,26% TREEO.

Les valeurs en P₂O₅ dans la carbonatite atteignent 2,42% sur 3 m à une profondeur verticale de 27 m puis à une profondeur de 32 m, 7,4 m à 3% comprenant 4,27 % sur 3 m.

Le premier trou a été foré presque verticalement dans la partie la plus faible de l'anomalie magnétique avec seulement 6 mètres de mort-terrain par-dessus environ 11 mètres de sédiments Ordoviciens reposant au-dessus du complexe alcalin. Ce qui est intéressant à noter, c'est que les 2 premiers mètres (à la base des sédiments) ont même retourné du niobium et des éléments de terres rares avec 0,022% Nb₂O₅, 0,228% TREEO et 0,253% ZrO₂ (oxyde de zirconium).

Les travaux réalisés par **DIOS** à date confirment la découverte d'un complexe frère de Niobec, son empreinte (footprint) montrant de nombreuses similitudes avec Niobec. Les travaux d'exploration de **DIOS** en ce moment sont au même stade que ceux de Niobec quelques mois après la découverte de la zone de terres rares. De quinze à vingt forages sont prévus et seront nécessaires au minimum pour évaluer le potentiel en niobium et tantale du complexe de carbonatites de Shipshaw de **DIOS**, en plus de celui en terres rares.

Le modèle de dépôt recherché est du même type que le complexe de carbonatite de Niobec, un complexe de « sheeted dykes », soit une alternance de divers horizons constituants. Les données historiques montrent effectivement que la découverte de Niobec s'est faite par le centre du complexe au début, soit la carbonatite à terres rares, et que c'est par la suite, à l'aide de nombreux forages, qu'ont été mises à jour les zones porteuses de niobium en quantités économiques, dans des horizons autour du coeur de terres rares.

La propriété Shipshaw de Dios est accessible par route et est située près de plusieurs infrastructures. Dios détient maintenant un intérêt de 75% sur la propriété.

Le niobium est utilisé dans la fabrication d'alliages spécifiques utilisés dans l'industrie aérospatiale, entre autres.

Propriété U33 (Diamant-Or), région de la Rivière Eastmain 1, Qc

Dios a complété un levé géochimique hélicoptère au cours du trimestre sur son nouveau projet diamantifère U33 couvrant 500 kilomètres carrés détenus à part entière, et situé dans le secteur de la basse rivière Eastmain : 168 échantillons de till ont été amassés et seront analysés pour les minéraux lourds. Deux principaux secteurs cibles avaient auparavant été définis par le levé de tills complété par Dios dans le cadre de travaux systématiques d'échantillonnage régional hors claims touchant aux trois feuillets NTS 33B05, 33C08 et 33C01: Un secteur renfermant deux traînées de dispersion glaciaire de minéraux indicateurs de kimberlite d'une part et une traînée de dispersion glaciaire bien structurée d'or s'étendant de 3-5 km par 15 km d'autre part. Des études structurales ont été complétées mettant en évidence des structures profondes favorables à la mise en place de kimberlites. Dios vient de réaliser un levé géophysique aéroporté détaillé aux lignes de vols serrées espacées aux 100 m totalisant 8 300 km-lignes sur son projet d'or et de diamant U33 situé dans la région d'Opinaca-Eastmain 1, à environ 300 km au nord-est de Matagami, à la Baie James, au Québec, pour mettre à jour des cibles de kimberlites.

En 2009, un levé de reconnaissance pour les minéraux lourds avait donc été complété. Un total de 88 échantillons avaient été recueilli sur le projet U33.

Ces travaux d'échantillonnage des tills glaciaires pour les minéraux lourds dans le cadre de l'exploration diamantifère ont mis à jour une traînée de dispersion glaciaire aurifère bien structurée, claire et intense, s'étendant de 3 à 5 km par 15 km et dont les concentrés de minéraux lourds varient de 500 à 1 750 ppb Au (parties par milliard). (1 000 ppb = 1 g/t). La traînée aurifère semble pointer vers une cible différente de l'indice Fallara, indiquant ainsi la présence de cibles aurifères distinctes sur la propriété U33.

Dios a donc jalonné des structures majeures de direction NO à fort potentiel pour le diamant et le bloc EST de la propriété U33 couvre ainsi d'anciens claims d'INCO et l'indice d'or Fallara, qui a titré 9,9 g/t Au; 7,7 g/t Au; 0,17 g/t Au et 2,5% arsenic, lequel est décrit comme disséminations de pyrite dans des roches volcaniques intermédiaires altérées (silicifiées) (MRNFQ, 2000). L'indice d'or Fallara fut découvert par les géologues du gouvernement du Québec en 1997. Il n'y a pas eu d'autres travaux rapportés sur l'indice d'or, mais la propriété appartenait alors à un explorateur de nickel. Les travaux de compilation de Dios à l'hiver 2010 sur ses claims nouvellement en demande ont mis en évidence une carte du potentiel aurifère pour la Baie James publiée par le gouvernement du Québec (PRO 2007-05) qui montre un haut potentiel pour ce secteur qui est de plus situé à moins de 10 km du gisement d'or Clearwater d'Eastmain Resources (1,09 Mt @ 9,46 g/t Au).

L'indice aurifère se trouve à 12 km du contact géologique Lagrande-Opinaca. Le dépôt aurifère de Goldcorp appelé Eleonore et localisé le long de ce contact favorable est situé à une cinquantaine de km (3,15 millions d'onces d'or de ressources mesurées et indiquées à une teneur moyenne de 11,92 grammes par tonne et 6,25 millions d'onces d'or de ressources inférées à une teneur moyenne de 12,93 grammes par tonne). Dios a pris des claims dans le secteur cet hiver pour leur potentiel diamantifère après avoir récemment découvert un corridor à fort potentiel pour la présence de kimberlites. Les claims d'INCO sont tombés à l'automne 2009.

Le bloc U33 EST renferme aussi l'indice de nickel, cuivre et or (Ni-Cu-Au) appelé Lac Caron, découvert par INCO en 1970. Des forages d'INCO en 2005 ont titré 0,265 % Ni; 1,275 % Cu; 0,425 g/t Au; 0,048 g/t

platine (Pt) sur 0,6 m; 0,167 % Ni; 0,129 % Cu; 1,35 g/t Au sur 0,3 m; 0,289 % Ni; 0,593 % Cu; 0,589 g/t Au; 0,550 g/t Pt sur 0,48 m. Les intersections des forages de 1972-73 ont retourné jusqu'à 0,64 % Cu et 0,48 % Ni sur 4,3 m (incluant 0,74 % Ni; 0,17 g/t Pt; 0,14 g/t palladium sur 1,5m) à la base d'un gabbro injecté dans des amphibolites et des volcanites mafiques. Il est décrit comme un horizon faiblement sulfuré (plus de 10 % pyrrhotite-pentlandite-chalcopyrite) de 4-6 mètres d'épaisseur par 250 mètres de long.

Le secteur cible qui consiste en deux traînées glaciaires de minéraux indicateurs de kimberlite favorables qui comprennent le grenat G11, le kosmochlor et la fostérite, est centré sur un secteur de 7 km x 7 km, situé juste en aval glaciaire d'un dyke régional de diabase d'orientation NO, faisant partie de l'essai de dykes Protérozoïque de Mistassini, déterminant dans la mise en place régionale des essaims de kimberlite (l'essai de Renard et les kimberlites d'Otish se trouvent régionalement associées à ces structures protérozoïques profondes, les magmas kimberlitiques empruntant préférentiellement des structures profondes existantes lors de leur montée). Plusieurs linéaments topographiques orientés NNO, NO et N-S sont bien visibles dans la région.

Propriété Hotish (uranium), secteur des monts Otish, région de la Rivière Eastmain supérieure, Qc

Une interprétation structurale et des études de linéaments ont été entreprises cet hiver sur tout le projet afin de localiser d'autres structures, de même que sur l'indice Godzila. Des essais de levé électromagnétique de type du domaine du temps ont aussi été réalisés sur les indices Butte et Godzila, de même que des levés magnétiques détaillés.

Voici un résumé des résultats du forage de la zone Butte obtenus l'an dernier alors que trois blocs de biotite trouvés en surface à 120 m au-dessus du trou 5 ont titré 0,461%; 0,679% et 0,937% U3O8, indiquant la continuité de la zone vers le haut à partir du trou 5 et jusqu'à plus de 220 m de profondeur verticale dans le trou 6. Le trou 5 a donné 0,093 % U3O8 sur 3,5 m (incl. 0,04 % U3O8 sur 12,5 m ou 0,036% sur 13,5 m) et 5,9 g/t Ag; 0,26 % Pb; 0,19 % Zn sur 60,2 m. (0,056 % U3O8 sur 5,1 m dans le trou 6 sous le trou 5), et dans une autre section de forage à 40 m plus loin, le trou no. 7 donne 0,083 % U3O8 sur 2,6 m et 0,031% U3O8 sur 5 m (incluant 0,045 % U3O8 sur 2 m). Le trou 10 titre 0,048 % U3O8 sur 4 m. L'indice uranifère de Butte est particulier dans le sens qu'il ne ressemble pas à des minéralisations classiques observées dans le monde. Il s'agit d'une structure minéralisée d'âge Protérozoïque associées à de larges cristaux de minéraux bien développés au sein de métasédiments (possiblement du Laguiche). La minéralisation s'étend sur quelques mètres de largeur et se poursuit jusqu'à 220 m de profondeur à date et semble ouverte en profondeur et en direction.

Dios découvre en effet un nouveau secteur intéressant fin 2009, qui comprend l'indice GODZILA, donnant 0,66 % U3O8 (oxyde d'uranium) sur un mètre (analyse du SRC) et 0,255 %, 0,151 %; 0,067 %; 0,067 %; 0,026 %; et 0,021 % U3O8 sur un mètre de largeur vraie chacun (perpendiculaire à la zone) le long de la tranchée manuelle de 16 m (analyses par *Delayed Neutron Counting* au laboratoire Actlabs). L'altération intense de type lessivage (bleaching) est très différente de ce qui est observé à Butte.

Le traitement et les analyses de multiples échantillons de sols recueillis dans le cadre de levés détaillés sur les prospects Butte et la zone B-1 ont aussi été complétés cet hiver. L'indice B-1 a retourné cet automne 0,34 % et 0,23 % U3O8. (Au printemps 2009, 9 échantillons plus grands que 0,3 % U3O8, jusqu'à 0,854 % U3O8). Dios a aussi découvert des terres rares et zirconium : 0,36 % REE (éléments de terres rares, non en oxydes) ; 0,1 % Y (yttrium) ; 1,5 % Zr (zirconium). Ce dernier secteur donne aussi 0,787 % U3O8.

Propriété 33 Carats (Diamant-Or), région de la Rivière Eastmain supérieure, Qc

Suite à des travaux de synthèses de recherches et compilations poussées de ses propres données et de données publiques au cours de l'hiver et des dernières années, Dios a augmenté substantiellement sa position de terrain autour du projet diamantifère RENARD de Stornoway et SOQUEM dans la région de la rivière Eastmain supérieure au nord des monts Otish, au Québec. Dios a désigné près de 350 claims (cdc) additionnels couvrant 180 kilomètres carrés pour couvrir des cibles de kimberlite. Quatre principaux blocs de claims ont été désignés sur carte, desquels trois sont situés entre 10 à 20 km de l'essai kimberlitique de Renard-Lynx. Le projet diamantifère 33 CARATS comprend 920 claims (cdc) d'une superficie de 410 km carrés et Dios y compte 96 cibles de kimberlites prioritaires à investiguer.

Le ciblage est basé sur l'analyse des données magnétiques/électromagnétiques, leur positions par rapport aux traînées connues de minéraux indicateurs des kimberlites; la qualité de la chimie des indicateurs associés; la présence de structures favorables et la proximité de l'essai de kimberlites diamantifères des Renards-Lynx.

La plus récente évaluation préliminaire du projet Diamantifère Renard publiée le 22 mars 2010 est de 42,6 MT @ 70 cpht (pour 30 millions de carats) pour une durée de vie de la mine de 25 ans. Avant impôts, sa Valeur Actualisée Nette est évaluée à 885 millions \$CA. L'investissement du projet Renard est estimé à 511 millions \$CA.

Le projet RENARD est le projet diamantifère de mise en valeur le plus prometteur et le plus avancé au Québec à date vu son ampleur et l'avancée des travaux. **Dios est le plus important détenteur de titres miniers pour la recherche de diamants à l'alentour et demeure le plus important joueur dans l'exploration régionale du diamant au Québec.**

Sommaire de la Planification des travaux d'exploration pour 2010

Par rapport aux prévisions indiquées dans notre rapport de gestion du 31 décembre 2009, nous avons remanié le budget annuel 2010 sans modifier toutefois le total déjà prévu. Les principaux changements sont les suivants :

- Campagne de forages supplémentaires sur la propriété Shipshaw (augmentation de 400 000\$);
- Report de la campagne de forages de la propriété Pontax (diminution de 300 000\$); et
- Travaux à coûts moindres que prévus sur la propriété 33 Carats (90 000\$) et réduction du budget sur les autres propriétés (10 000\$).

PROPRIÉTÉS	TRAVAUX PLANIFIÉS	BUDGET \$	ÉTAPES SUIVANTES
HOTISH	Compilation géologique et géophysique, interprétation structurale et prospection au sol	300 000	Forages
SHIPSHAW	Géophysique et forages	725 000	Forages
PONTAX	Compilation géologique	25 000	Prospection et compilation
U33	Géophysique héliportée, prospection et cartographie	352 000	Prospection additionnelle et forages
33 CARATS	Compilation géologique et échantillonnage de till	150 000	Prospection additionnelle, et forages

UPINOR	Compilation géologique et géochimie	67 000	Prospection additionnelle et géophysique
AUTRES	Compilation géologique et géophysique	87 000	Prospection additionnelle et géophysique
TOTAL 2010		1 706 000	

VALEUR COMPTABLE DES BIENS MINIERES

À la fin de chaque trimestre, une analyse des travaux est faite afin d'évaluer le potentiel futur de chacune des propriétés. Suite à cette analyse, des radiations ont été effectuées concernant les propriétés suivantes ainsi que leurs frais d'exploration reportés : Chibouki (50%) et Lac Chabran (100%).

SOMMAIRE DES ACTIVITÉS FINANCIÈRES

La perte nette pour le trimestre s'est élevée à 649 968\$ (une perte nette de 92 790\$ pour 2009) tandis que les frais d'administration du trimestre s'élèvent à 161 279\$ (106 275\$ pour 2009).

La perte nette pour le semestre s'est élevée à 833 081\$ (une perte nette de 182 659\$ pour 2009) tandis que les frais d'administration du semestre s'élèvent à 304 659\$ (207 952\$ pour 2009).

Des radiations de propriétés minières et des frais d'exploration reportés totalisant 503 419\$ expliquent les augmentations importantes des pertes d'une année à l'autre.

Les revenus d'intérêts se sont élevés à 16 108\$ au cours du trimestre (34 605\$ au cours du semestre) comparativement à 24 379\$ à la même période l'an passé (43 695\$ au cours du semestre 2009). Cette baisse a été causée par la diminution des sommes investies dans les placements et de la baisse des taux d'intérêt accordées par les institutions bancaires.

Analyse des frais d'administration

Description	Trimestre se terminant le 30 juin		Semestre se terminant le 30 juin	
	2010	2009	2010	2009
	\$	\$	\$	\$
Rémunération à base d'actions	49 980	40 135	87 220	72 430
Promotion-relations publiques	40 382	2 795	72 008	10 414
Honoraires professionnels	20 320	22 430	52 020	54 087
Salaires – gestion et administrateurs	18 429	20 264	38 261	30 627
Informations aux actionnaires	9 310	11 561	17 925	16 561
Assurances, taxes et permis	8 889	829	12 927	11 224
Bureau	7 063	2 539	15 982	5 395
Inscription et registrariat	6 722	5 497	7 926	6 773
Frais bancaire et intérêts	184	225	390	441
	161 279	106 275	304 659	207 952

Les observations pour le trimestre et le semestre sont les suivantes:

- Augmentation de la rémunération à base d'actions: Nouvel octroi d'options au cours du premier trimestre et par conséquent un nombre d'options d'achat d'actions libérées (pouvant être levées) plus élevé en 2010 par rapport à 2009.
- La Société a payé au cours de la période six mois de salaires aux administrateurs de la Société (trois mois pour 2009).
- Augmentation des frais de promotion :
 - Début d'un mandat de relations aux investisseurs en février 2010 (terminé au cours du deuxième trimestre);
 - Participation au Salon Minier de Vancouver en janvier 2010 et juin 2010, au PDAC en mars 2010, au Salon du monde minéral 2010 de l'UQAC en mars 2010 et au Mining World Investments à New-York en avril 2010;
 - Rencontre d'investisseurs en juin au Richmond Club de Toronto; et
 - Participation financière (15 000\$) à une stratégie de communications concernant l'exploration minière au Québec.
- Augmentation des tâches d'un aide à la présidente concernant la gestion du bureau.
- À partir de 2010, la Société calcule l'assurance payée d'avance à chaque trimestre. De plus au cours du deuxième trimestre, la Société a payé un montant à la CSST concernant un ajustement antérieur.

RÉSUMÉ DES RÉSULTATS TRIMESTRIELS

(000\$ sauf perte/action)	2010		2009				2008	
	T2	T1	T4	T3	T2	T1	T4	T3
Revenus et autres	(494)	14	21	(406)	30	28	(224)	14
Pertes nettes	650	183	(21)	(497)	(93)	(90)	105	549
Perte nette par action, de base et diluée	0,019	0,005	0,001	0,014	0,002	0,003	0,003	0,02

Les variations des résultats trimestriels s'expliquent comme suit :

- 2010-T2** Radiation de propriétés minières et des dépenses d'exploration reportées totalisant 503 419\$.
- 2010-T1** Octroi de 980 000 options en mars 2010. Renouvellement d'un contrat de relation avec les investisseurs en février 2010.
- 2009-T4** Ajustement de l'impôt futur à la baisse (impôt créditeur de 17 886 \$) dû à la comptabilisation des crédits d'impôts à recevoir au cours du trimestre.
- 2009-T3** Radiation d'une propriété minière et des dépenses d'exploration reportées totalisant 431 192 \$.
- 2009-T2** Début d'une politique de rémunération aux administrateurs de la Société. Octroi de 980 000 options en mai 2009,
- 2009-T1** Fin des contrats de communications et marketing. Diminution du nombre d'options d'achat d'actions libérées (exerçables) résultant à une rémunération à base d'actions moindre.
- 2008-T4** Ajustement de l'impôt futur à la baisse dû à la comptabilisation des crédits d'impôts à recevoir au cours du trimestre. Radiation d'une propriété minière et des dépenses d'exploration reportées totalisant 226 794\$.
- 2008-T3** Rémunération à base d'actions de 126 420\$. Impôts futurs élevés dû au niveau d'activité d'exploration élevé.

SITUATION DE LA TRÉSORERIE

Le fonds de roulement a augmenté de 95 412\$ au cours du deuxième trimestre de 2010, de 2 084 120\$ au 31 mars 2010 à 2 179 532\$ au 30 juin 2010. L'augmentation est principalement dû à la comptabilisation des crédits d'impôts sur les frais d'exploration engagés au Québec au cours du trimestre au lieu de le faire en fin d'année.

Les fonds libres s'élèvent à 2 684 457\$ au 30 juin 2010 par rapport à 2 923 993\$ au 31 mars 2010 (l'encaisse et les placements à court et long terme). Au cours du trimestre, la Société a encaissé un crédit d'impôt d'un montant de 433 342\$.

La Société est considérée comme une société d'exploration et elle doit donc obtenir du financement régulièrement afin de poursuivre ses activités d'exploration. Malgré le fait qu'elle ait réussi dans le passé, il n'y a aucune garantie de réussite pour l'avenir. **De plus, le climat actuel d'incertitude exige des efforts plus grands qu'auparavant pour obtenir des fonds auprès d'investisseurs**

La Société considère suffisant l'état de ses liquidités pour respecter les engagements connus. Au 30 juin 2010, la Société n'avait pas de dette ni aucun engagement financier prévu pour les trimestres à venir.

Au 30 juin 2010:

- 34 333 839 actions ordinaires étaient émises.
- 4 710 000 options étaient attribuées et 3 681 000 peuvent être levées à des prix variant de 0,15\$ à 0,75 \$ de 2011 à 2015. Chaque option permet à leur détenteur d'acquérir une action ordinaire de la société.

Variation du capital-actions au 20 août 2010 :

Description	Nombre d'actions	Montant \$
Au 31 décembre 2009	34 333 839	16 146 451
Au 30 juin et 20 août 2010	34 333 839	16 146 451

Options

Variation du nombre d'options en circulation au 20 août 2010 :

Date	Nombre d'options	Prix moyen de levée \$
Au 31 décembre 2009	3 730 000	0,41
Octroyées	980 000	0,34
Au 30 juin et 20 août 2010	4 710 000	0,40

Le 22 mars 2010, la Société a octroyé 980 000 options d'achat d'actions, exerçables sur une période de cinq ans, à un prix d'exercice de 0,34 \$ et ayant une juste valeur de 0,26 \$. Ces options ont été octroyées aux employés, administrateurs et dirigeants. La juste valeur de ces options a été estimée au moyen du modèle Black Scholes d'évaluation du prix des options utilisant les hypothèses suivantes: durée moyenne estimative des options de 5 ans, taux d'intérêts sans risque de 1,5%, volatilité prévue de 101% et aucun dividende prévu.

Options attribuées aux administrateurs et dirigeants et pouvant être levées au 20 août 2010 :

Date d'expiration	Nombre d'options	Pouvant être levées	Prix de levée (\$)
7 avril 2011	270 000	270 000	0,33
29 janvier 2012	450 000	450 000	0,50
8 mars 2012	1 000 000	1 000 000	0,75
29 octobre 2012	50 000	50 000	0,38
12 février 2013	980 000	980 000	0,31
19 mai 2014	980 000	686 000	0,15
22 mars 2015	980 000	245 000	0,34
	4 710 000	3 681 000	0,40

La juste valeur de ces options a été estimée au moyen du modèle Black Scholes d'évaluation du prix des options utilisant les hypothèses suivantes: durées moyennes estimatives des options de 5 ans, taux d'intérêts sans risque de 1,5 % à 4,5 %, volatilité prévue de 49% à 113% et aucun dividende prévu.

OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

La Société est apparentée à une autre société, Ressources Sirios Inc., en raison du fait qu'elles ont en communs certains administrateurs.

Au 30 juin 2010, il y a un solde à payer à cette société de 1 923\$ (3 098\$ au 31 décembre 2009). Ce solde porte un intérêt mensuel de 0,5%.

Au cours de la période de six mois se terminant le 30 juin 2010, dans le cours normal des activités, une société ayant un administrateur commun a facturé un montant de 20 520\$ (21 255\$ en 2009) pour des honoraires professionnels.

Ces opérations ont été effectuées dans le cours normal des activités et ont été comptabilisées à la valeur d'échange.

CONVENTIONS COMPTABLES

Normes récentes adoptées

Certaines normes ont été publiées récemment mais elles ne devraient pas avoir d'impact significatif sur les états financiers de la Société.

Estimations comptables

Pour dresser des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, la direction doit faire des estimations et poser des hypothèses qui ont une incidence sur les montants présentés dans les états financiers et les notes y afférents. Les principales estimations incluent la valeur de recouvrement des propriétés minières et des dépenses d'exploration reportées, les impôts futurs et la rémunération à base d'actions. Les résultats réels pourraient être différents de ces estimations.

Arrangements hors bilan

Il n'y a aucun arrangement hors bilan en au cours de la période.

Normes internationales d'information financière

En février 2008, le Conseil des normes comptables du Canada a confirmé le 1er janvier 2011 comme date de changement pour l'information financière des sociétés ouvertes canadiennes, qui devra alors correspondre au Normes internationales d'information financière (les «IFRS»). La Société a obtenu en 2009 de la formation sur l'IFRS et a élaboré un plan d'action afin d'être prête pour la conversion pour l'exercice 2011.

La Société a débuté les activités de planification, y compris la mise sur pied d'un comité responsable composé du responsable des finances et d'un membre indépendant du comité de vérification, et elle procède actuellement à une évaluation détaillée et à la conception de sa stratégie d'implantation générale. À l'automne 2009, trois administrateurs de la Société incluant la présidente et le chef de la direction financière ont participé à un séminaire, préparé par Raymond Chabot Grant Thornton comptables agréés, spécifiquement axé sur les sociétés d'exploration minière. De plus à la même période le chef de la direction financière de la Société a participé à un cours de formation concernant les IFRS et les sociétés minières préparé par l'ordre des comptables Agréés du Québec. À la date de ce rapport, il n'y aura plus de modifications aux IFRS jusqu'à sa date d'application.

L'analyse détaillée des conventions comptables affectées par la convergence IFRS devrait être complétée au cours de l'année 2010. Basée sur une analyse préliminaire, les IFRS suivantes pourraient avoir un impact sur les états financiers de la Société :

IFRS 1 : Cette directive indique les directives à suivre lorsque les IFRS sont adoptées pour la première fois. En vertu de la norme IFRS 1, il y a maintenant une obligation de divulguer, non seulement des informations comparatives, mais aussi l'année de l'adoption, le bilan d'ouverture au début de la période comparative. IFRS 1 prévoit également des orientations concernant l'application rétrospective et prévoit des exemptions et des exceptions facultatives. La Société travaille actuellement à établir son bilan d'ouverture et le choix de ses exemptions s'il y a lieu.

IFRS 2 Paiement fondé sur les actions : Lorsque l'acquisition est graduelle, cette IFRS requiert que chaque tranche de l'octroi soit évaluée et comptabilisée séparément. Il n'y aura pas d'impact important à ce sujet pour la Société.

IFRS 6 : Selon cette IFRS, la Société doit déterminer une convention comptable afin d'identifier les dépenses d'activités d'exploration et d'évaluation des ressources minérales qui seront comptabilisées comme actifs au bilan. IFRS sera semblable aux PCGR du Canada pour la phase d'exploration et d'évaluation, mais les dépenses au-delà de la phase d'exploration et d'évaluation devront être considérées selon le critère de

capitalisation des immobilisations. Comme les propriétés minières de la Société ne sont pas en phase de développement, aucun impact significatif n'est attendu.

IAS 36 (International Accounting Standards) : Actuellement, des tests de dépréciation des propriétés minières sont appliqués sur une base trimestrielle conformément aux PCGR du Canada. Bien que la méthodologie des tests de dépréciation selon les normes IFRS soit légèrement différente, aucune complication ne sont prévues lors du passage aux IFRS. IFRS requiert le renversement des pertes de dépréciation lorsqu'il y a un changement dans les estimations utilisées pour déterminer les valeurs recouvrables. Cette norme concerne la méthode de l'amortissement des actifs basés sur les flux de trésorerie actualisés.

Comptabilité, contrôles internes et système d'information

Le système de comptabilité et ses contrôles internes sont simples car la Société est une société d'exploration et la Société croit être en mesure de l'adapter en vertu des IFRS. La convergence avec les IFRS n'empêcheront pas la société de poursuivre son plan d'affaires et de continuer à certifier l'information financière.

Comptabilisation des crédits d'impôts à recevoir

À partir du deuxième trimestre 2010, la Société a décidé de comptabiliser les crédits d'impôts sur les frais d'exploration engagés au Québec au lieu de le faire en fin d'année. Ces crédits d'impôt sont comptabilisés en diminution des frais d'exploration reportés.

INSTRUMENTS FINANCIERS

Lors de la comptabilisation initiale, tous les actifs et passifs financiers sont évalués et comptabilisés à leur juste valeur, à l'exception des actifs et passifs financiers qui découlent de certaines opérations entre apparentés. Les coûts de transaction sont passés en charges au moment où ils sont encourus. Par la suite, les actifs et passifs financiers sont évalués et comptabilisés comme suit :

- Les actifs financiers détenus à des fins de transaction sont évalués à leur juste valeur et les variations qui en découlent sont comptabilisées à l'état des résultats. Les variations de la juste valeur comptabilisées à l'état des résultats incluent les revenus d'intérêts ainsi que les gains ou pertes réalisés et non réalisés et sont présentées aux postes Intérêts et autres et Variation de la juste valeur des actions cotées détenues à des fins de transaction. L'encaisse, les placements à court et long terme et les actions cotées sont classés comme actifs financiers détenus à des fins de transaction. Ceux-ci sont classés selon le niveau 1 soit l'évaluation fondée sur le cours des marchés actifs quand à la détermination de la juste valeur. Lors de leur comptabilisation initiale, les dépôts à terme contenus dans les placements à court et long terme sont désignés par la Société comme étant détenus à des fins de transaction car la Société prévoit les racheter, en totalité ou en partie, avant leur échéance.
- Les autres passifs financiers, sont évalués au coût après amortissement calculé selon la méthode du taux d'intérêt effectif. Les intérêts calculés selon la méthode du taux d'intérêt effectif sont présentés à l'état des résultats au poste Intérêts et autres. Les comptes fournisseurs et les charges à payer et le compte à payer à une société minière sont classés comme autres passifs financiers.

La Société a enregistré à l'état des résultats une variation de la juste valeur des instruments financiers détenus à des fins de transactions comme suit :

	Période se terminant le 30 juin 2010	
	3 mois	6 mois
	\$	\$
Actions cotées détenues à des fins de transaction	(7 538)	(12 060)

Objectifs et politiques en matière de gestion des risques financiers

La Société est exposée à divers risques financiers qui résultent à la fois de ses opérations et de ses activités d'investissement. La gestion des risques financiers est effectuée par la direction de la Société. La Société ne conclut pas de contrat visant des instruments financiers, incluant des dérivés financiers, à des fins spéculatives.

Risques financiers

Les principaux risques financiers auxquels la Société est exposée ainsi que les politiques en matière de gestion des risques financiers sont détaillés ci-après:

Risque de taux d'intérêt

Certains placements et le compte à recevoir d'une société minière portent intérêt à taux fixe et exposent donc la Société aux risques de variation de juste valeur découlant des fluctuations des taux d'intérêt. Une fluctuation de 1% des taux d'intérêt entraînerait une fluctuation des résultats de la Société d'environ de 25 865\$ au 30 juin 2010. Les autres actifs et passifs financiers de la Société ne présentent aucun risque de taux d'intérêt étant donné qu'ils ne portent pas intérêt. La Société n'utilise pas de dérivés financiers pour réduire son exposition au risque de taux d'intérêt.

Risque de liquidité

La gestion du risque de liquidité vise à maintenir un montant suffisant d'encaisse et à s'assurer que la Société dispose de source de financement sous la forme de financements privés suffisants. La Société établit des prévisions budgétaires et de trésorerie afin de s'assurer qu'elle dispose des fonds nécessaires pour rencontrer ses obligations. L'obtention de nouveaux fonds permet à la Société de poursuivre ses activités et malgré le fait qu'elle ait réussi dans le passé, il n'y a aucune garantie de réussite pour l'avenir.

Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque qu'une des parties à un instrument financier manque à l'une de ses obligations et amène de ce fait l'autre partie à subir une perte financière. La Société est assujettie à des risques de crédit par l'encaisse et les placements. La Société réduit le risque de crédit en maintenant l'encaisse et une partie importante des placements dans des instruments financiers garantis par et détenus chez une banque à charte canadienne. La Société vise à signer des ententes de partenariat avec des sociétés établies et elle suit leur situation de trésorerie de près afin de réduire les risques de crédit sur les comptes à recevoir.

Risque de marché associé aux placements

Les actions d'une société cotée détenues par la Société sont exclusivement des actions d'un émetteur émergent œuvrant dans le domaine de l'exploration minière. La Société est assujettie au risque de marché en transigeant sur ses actions cotées et des conditions défavorables sur la bourse pourraient générer dans des dispositions des actions cotées à des prix inférieurs à leur valeur comptable. Au 30 juin 2010, la valeur de ces actions est de 15 075\$ tandis que le coût original de ces actions était de 104 417 \$. Au 30 juin 2010, une variation de 10 % de la valeur au marché de ces actions aurait fait fluctuer la perte de 1 507\$.

Juste valeur des actions cotées

La juste valeur du placement en actions correspond à la valeur de marché selon les cours acheteurs de clôture.

RISQUES ET INCERTITUDES

Risque lié aux conditions de l'industrie

L'exploration et la mise en valeur des ressources minières comportent des risques significatifs que même une évaluation soignée alliée à l'expérience et au savoir-faire ne peut éviter. D'importants investissements doivent être effectués préalablement à l'obtention de quelques revenus provenant des opérations. Plusieurs programmes d'exploration ne mènent pas à la découverte d'une minéralisation, ou la minéralisation découverte peut ne pas être en quantité suffisante pour une exploitation profitable. Des situations inhabituelles, des feux, des conflits de travail, inondations, explosions, glissements de terrain et l'impossibilité d'obtenir de la machinerie, de l'équipement ou de la main-d'œuvre sont quelques-uns des risques encourus dans la poursuite des programmes d'exploration et de l'exploitation minière. La viabilité commerciale de l'exploitation de tout dépôt de métaux précieux dépend aussi de plusieurs facteurs, dont les infrastructures, la réglementation gouvernementale, les prix, les taxes, les royautés. Aucune garantie ne peut être obtenue voulant que le minerai soit découvert en quantité, qualité, volume et teneur justifiant une exploitation commerciale sur les propriétés de la Société. Plusieurs facteurs externes influent et peuvent avoir des impacts significatifs sur les résultats de la Société et sur ses besoins en financement et capitaux.

Risques financiers

La Société est considérée comme une société d'exploration. Elle doit donc obtenir du financement régulièrement afin de poursuivre ses activités d'exploration. Malgré le fait qu'elle ait réussi dans le passé, il n'y a aucune garantie de réussite pour l'avenir.

Fiscalité

Aucune assurance ne peut être donnée à l'effet que l'Agence du Revenu du Canada et le Ministère du Revenu du Québec soient d'accord avec la qualification des dépenses de la Société au titre de dépenses canadiennes d'exploration ou de dépenses canadiennes de développement

Dépendance d'un personnel clé

Le développement de la Société est et continuera d'être dépendant de son habilité à attirer et retenir un personnel de gestion et d'exploration minière compétent. La Société fait face à la concurrence d'autres sociétés minières.

Conflit d'intérêts

Certains administrateurs de la Société sont aussi administrateurs, dirigeants ou actionnaires d'autres compagnies qui sont aussi engagées dans l'acquisition, le développement et l'exploitation de ressources naturelles. De telles associations peuvent provoquer des conflits d'intérêts de temps en temps. Les administrateurs de la Société sont requis par la loi d'agir honnêtement et de bonne foi au meilleur intérêt de la Société et de dévoiler tout intérêt qu'ils puissent avoir dans tout projet ou opportunité de la Société. Si un conflit d'intérêts survient à une réunion du conseil d'administration, tout administrateur en conflit dévoilera son intérêt et s'abstiendra de voter sur ce point.

Risque environnemental

La Société est sujette à différents incidents environnementaux qui peuvent survenir lors des travaux d'exploration. La Société maintient un programme de gestion des risques environnementaux qui comprend des plans et des pratiques opérationnelles.

RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Les états financiers de la Société sont la responsabilité des dirigeants de la Société et ont été approuvés par le conseil d'administration. Les états financiers ont été dressés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Les états financiers renferment certains montants fondés sur l'utilisation d'estimations et de jugements. La direction a établi ces montants de manière raisonnable afin de s'assurer que les états financiers sont présentés fidèlement, à tous égards importants.

(signé) Marie-José Girard, présidente

(signé) René Lacroix CA, chef de la direction financière

Montréal, le 20 août 2010